

Étude biblique *Kumi Now*¹ - Marc 5,21-43

« *Talitha Kumi - Fillette, lève-toi !* » dit Jésus. L'ordre donné prêterait à rire à première vue : comment une fillette morte pourrait-elle se lever ? Mais avec Jésus, ce qui paraît impossible devient possible : la vie l'emporte sur la mort.

Marc 5,21-43 nous raconte l'histoire de deux miracles de guérisons : celle de la fille de Jaïros à l'article de la mort, et celle d'une femme atteinte d'hémorragie. Pour Marc, ces deux récits se mêlent. Jaïros, un chef de synagogue, et la femme affectée par des pertes de sang s'approchent tous deux de Jésus dans la recherche désespérée de la guérison et de la libération de leurs souffrances. Jésus voit l'un et l'autre et répond à leur attente.

Les thèmes de ce texte ont amené les membres de Sabeel et leurs amis à se demander en quoi ce récit touchait leur vie présente. En 2009, des chrétiens palestiniens se sont regroupés pour écrire le document *Kairos Palestine* et crier haut et fort les injustices de l'occupation. Nous pensons qu'il est temps aujourd'hui de passer des paroles de vérité aux actes. En partageant avec vous des sujets de réflexion significatifs que nous avons trouvés en Marc 5,21-43 et dans nos propres expériences, nous vous invitons à réfléchir sur ce qu'ils font résonner en vous, ou comment ils amènent votre propre communauté à « se lever. »

Notre lecture du texte dans le contexte palestinien.

En relisant cette histoire dans le contexte palestinien, on peut facilement communier aux longues années de souffrance endurées par la femme atteinte d'hémorragie, ainsi qu'à la douleur de Jaïros apprenant que sa fille était morte. Les Palestiniens ont été forcés de quitter leur patrie en 1948 lors de la Nakba qui a fait des deux tiers de la population palestinienne des réfugiés disséminés à travers toute la région et dans le monde entier. Après la guerre de 1967, les Palestiniens de Cisjordanie, de Jérusalem-Est et de la Bande de Gaza se sont retrouvés sous occupation militaire israélienne. Tout comme la femme souffrant d'hémorragie, notre souffrance s'est poursuivie dans le temps : constructions continues de colonies, mur de séparation, emprisonnement illégal d'enfants, transfert forcé de communautés hors de leur terre et politiques restrictives séparant les familles.

Certains jours, la situation en Palestine et pour les Palestiniens se présente comme aussi désespérante et terrible que l'est la nouvelle de la mort de la fille de Jaïros. Depuis 1967, très peu de choses ont changé pour les Palestiniens. En voyant leurs droits continuellement bafoués à la fois par Israël et par la communauté internationale, on peut facilement s'abandonner à la pensée que notre espérance d'une paix juste est morte. Des membres de notre groupe d'étude biblique ont fait part, de la colère envers Dieu que, dans ce contexte de souffrance, ils ont parfois ressentie. Notre plainte, notre colère, est un cri vers Dieu et vers notre communauté élargie pour qu'ils agissent en faveur de la justice, de la paix et de la réconciliation.

Eli, Eli, lema sabaqthani ? - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Appel à l'action

Les Palestiniens ont réagi de diverses manières envers l'injustice. Au sein des ONG et de nos associations, nous avons parfois été tellement obsédés par nos problèmes, nos projets et nos activités qu'il nous est devenu difficile de faire une pause et de prendre conscience de ce qui se passe autour de nous. Nous sommes parfois comme les disciples : nous ne voyons pas suffisamment la valeur des actions qui n'entrent pas dans nos propres vues. Quand Jésus demande : « Qui m'a touché ? », les disciples ne comprennent pas : comment peut-il demander qui l'a touché quand les gens le pressent de toutes parts ? Il n'y a qu'à visiter la vieille ville de Jérusalem un jour d'affluence, quand chacun pousse l'autre sur le chemin qui mène à la mosquée Al Aqsa, pour se faire une idée de la scène. On n'a pas de mal à imaginer les disciples fendant la foule pour se rendre aussi vite que possible à leur prochaine destination. Mais Jésus, lui, prend le temps de poser cette question et d'engager un échange avec la femme qui souffre. Comme

¹ Combinaison du mot araméen *Kumi* (prononcer Koumi !) 'Lève-toi !', utilisé par Jésus dans ce récit de guérison et rapporté tel quel par l'évangile de Marc, et du mot anglais *Now* 'Maintenant', donc : 'Lève-toi maintenant !'. Nous avons choisi de garder tel quel le nom du projet que Sabeel propose à ses partenaires du monde entier.

les disciples, nous nous laissons si souvent entraîner par le tumulte et le bruit de la vie de tous les jours, que nous en venons à ignorer les personnes sur le bord du chemin qui crient à l'aide pour être libérés.

Ayant tellement longtemps enduré la souffrance sous l'occupation, beaucoup de Palestiniens ressentent un si grand désespoir qu'ils n'ont plus du tout d'énergie pour réagir. Comme les gens qui s'approchent de Jaïros pour lui annoncer la mort de sa fille et lui conseiller de ne pas déranger davantage le Maître, ils se posent la question : pourquoi continuer à consacrer du temps et de l'énergie à se battre contre l'occupation quand il semble impossible de changer quoi que ce soit ? Il y a même des gens pour rire de ces efforts de résistance non-violente qui leur apparaissent aussi inutiles que les efforts de Jésus essayant de guérir une fillette qui a déjà été déclarée morte.

Ephphatha ! - Ouvre-toi !

Libération

Si l'on va au fond des choses, on voit que Marc 5,21-43 est un récit de guérison. Nous y discernons trois dimensions de la guérison : l'espérance, la mise en œuvre, et la libération dans le cadre de moments tout à fait ordinaires de la vie.

L'espérance est au cœur de ce récit. Après avoir consulté des médecins en vain pendant douze ans, la femme n'a pas baissé les bras. Elle espère encore trouver un remède à sa maladie. Quand Jaïros apprend que sa fille est morte, la réaction de Jésus nous interpelle: « N'aie pas peur, crois seulement ! » L'appel à l'espérance est un véritable défi. Mais celle-ci est une composante essentielle de la ténacité qui nous fait continuer à chercher la libération. Les paroles de Jésus nous demandent de croire que ce qui pourrait sembler ridicule est, de fait, possible.

Il peut en effet paraître fou d'espérer qu'à force d'œuvrer main dans la main avec d'autres organisations de Palestine et avec nos amis de la communauté internationale, nous puissions mettre un jour fin à l'occupation. Et pourtant, avec la grâce de Dieu, nous voici proclamant que, là où règne la mort, nous ne voyons que sommeil. Ce qui semble mort peut revivre. Nous sommes tenus à rester fermes dans notre espérance.

Dans ce texte, l'espérance est liée à l'action. Jaïros, tout comme la femme, agit. Il s'approche de Jésus. Par amour pour sa fille, Jaïros quitte sa maison pour aller trouver le guérisseur. Dans une démarche semblable, la femme qui souffre d'hémorragies prend son courage à deux mains pour toucher le vêtement de Jésus. Marc nous dit qu'à cet instant, Jésus a senti une force sortir de lui et que la femme a été guérie, libérée de sa souffrance. Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvée ! » La femme n'a pas reçu passivement sa guérison, elle a participé activement à sa propre libération.

L'histoire de Jaïros et de la femme qui souffrait de pertes de sang nous met au défi de continuer à agir pour libérer le peuple qui vit sur cette terre, les Palestiniens tout comme les Israéliens. À travers le projet de *Kumi Now - Lève-toi maintenant !*, nous tendons la main, convaincus que la situation en Palestine peut encore être changée. Comme la femme dans l'évangile de Marc, nous prenons l'initiative d'agir, fort de notre foi que l'impossible peut être rendu possible.

Enfin, notez que les miracles de ce récit se passent dans des moments ordinaires de la vie de tous les jours. La femme atteinte d'hémorragie se trouve au milieu d'une foule qui la bouscule quand elle touche le vêtement de Jésus. Et dans la scène finale du récit, quand Jésus se tourne vers la petite fille pour lui dire « *Talitha kumi – Fillette, lève-toi !* », Marc choisit de garder ces mots en araméen, qui était la langue parlée par Jésus et le peuple tous les jours, alors que les évangiles sont écrits en grec. Nous en sommes témoins, Jésus fait surgir des miracles du quotidien de nos existences.

Le langage de tous les jours dont Jésus se sert pour guérir la petite fille nous encourage à espérer des miracles. Nous en sommes témoins, Jésus a le pouvoir d'intervenir dans les moments les plus ordinaires de nos vies. Nous entendons l'ordre de Jésus qui nous demande de *nous lever*, dans le contexte qui est le nôtre, - pour être libérés de nos souffrances, comme la femme qui perdait son sang, et pour nous réveiller de notre sommeil, comme la fille de Jaïros.

Après avoir fait connaître la vérité sur notre situation et dénoncé l'injustice qui sévit sur cette terre, nous disons que le temps d'agir est venu, *maintenant*. C'est pourquoi nous lançons l'initiative « *Kumi Now ! – Lève-toi maintenant !* » : un appel à nous lever tous ensemble et à agir pour la libération.

Talitha Kumi ! - Lève-toi !